



Edouard Debat-Ponsan
(Toulouse 1847 - 1913 Paris)

Le Massage, scène de hammam
1883

huile sur toile

54 x 73 cm

Marque à l'encre au dos de la toile : « 20 – P.T. »¹.

Bibliographie : Inédit.

¹ Comme le suggère ce marquage, cette œuvre est peinte sur un châssis n° 20, Paysage (noté ici P.T.), qui mesure 54 par 73 cm.

Né à Toulouse le 25 avril 1847, Édouard Debat-Ponsan se forme à l'École des beaux-arts de la ville rose avant d'intégrer l'atelier du peintre Alexandre Cabanel. Le jeune artiste participe pour la première fois au Salon en 1870 où il expose *Le Récit de Philéas* et *Au sortir de la carrière*. Il séjourne un an à Rome en 1877 grâce à l'obtention d'une bourse accordée par l'Académie des Beaux-Arts. Signe du succès qu'il rencontre dans sa carrière de peintre, Édouard Debat-Ponsan est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en janvier 1881. L'année suivante, il se rend en compagnie de Jules Arsène Garnier et d'Henri Eugène Delacroix, ses beaux-frères, dans l'Empire Ottoman où il travaille à la réalisation d'un panorama de Constantinople. Ce séjour est également à l'origine de plusieurs compositions orientalisantes dont la plus célèbre d'entre elles est indéniablement *Le Massage, scène de hammam* (ill. 1). Exposée au Salon en 1883, l'œuvre est acquise par la ville de Toulouse deux ans plus tard. Selon Yohan Rimaud, ce tableau est « assurément, le chef-d'œuvre de la production orientaliste (très réduite) de l'artiste »².



ill. 1 : Édouard Debat-Ponsan,
Le Massage. Scène de hammam, 1883,
huile sur toile, 127 x 212 cm,
Toulouse, musée des Augustins.

² *Dans la lumière de l'impressionnisme, Édouard Debat-Ponsan, 1847-1913*, Tours, musée des beaux-arts de Tours, 19 octobre 2014-15 février 2015. Commissariat : Sophie Join-Lambert, Véronique Moreau et Karine Kukielszak, Paris, Mare & Martin, 2015, p. 108.

Grâce aux recherches de Paul Ruffié, la genèse de cette toile est mieux documentée, il a ainsi retrouvé un « dessin et cinq feuilles d'un carnet »³ (ill. 2) en rapport avec cette composition. L'historien de l'art note que « si l'intention de montrer une femme nue et sa masseuse prévaut dès le départ, les poses et le décor ont varié »⁴. Le musée des Augustins de Toulouse a acquis, en 2019, une esquisse qui est sans doute une des premières idées et recherches formelles de l'artiste sur ce sujet (ill. 3). Notre étude inédite se situe vraisemblablement en aval de celle-ci, elle s'insère parfaitement entre le corpus identifié par Paul Ruffié et le tableau final. Après un long travail préparatoire et réflexif, Édouard Debat-Ponsan cherche vraisemblablement à fixer les derniers détails de sa composition et à tester ses solutions plastiques. Malgré de nombreuses proximités avec le tableau final, plusieurs différences témoignent des expérimentations formelles de l'artiste dans cette toile inédite. Le cadrage diffère, il est ainsi nettement plus resserré que celui adopté dans l'œuvre du musée des Augustins. La partie gauche de la composition est également plus restreinte, le peintre a fait le choix de donner plus de place à celle-ci dans le tableau final et ainsi d'accentuer l'horizontalité de cette toile. Dans notre œuvre, la position du bras de la jeune femme alanguie est plus haute. De même, l'artiste a retouché le galbe du fessier et du dos de sa baigneuse aux formes callipyges. Preuve de ce travail d'expérimentation, la radiographie révèle la présence de repentirs qui dénote d'une véritable réflexion sur la manière de disposer les bras de celle-ci (ill. 4). Autre différence, le motif de la faïence est par ailleurs moins détaillé et plus sommaire dans notre esquisse que dans la version finale exposée au Salon de 1883.



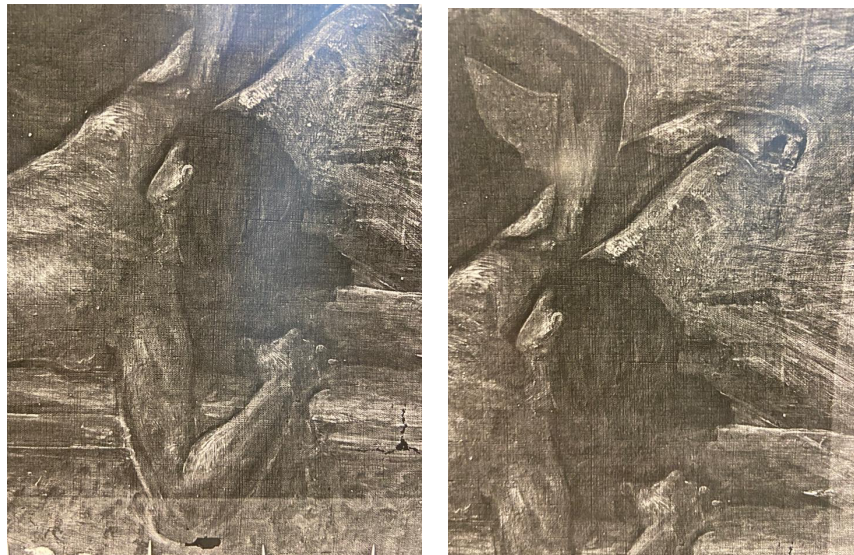
ill. 2 : Édouard Debat-Ponsan,
Le Massage. Scène de hammam, ca. 1883,
huile sur bois, 11 x 19 cm,
Paris, collection particulière.

³ Paul Ruffié, *Debat-Ponsan (Toulouse 1847-Paris 1913)*, Toulouse, Privat, 2005, p. 46.

⁴ Paul Ruffié, *Debat-Ponsan (Toulouse 1847-Paris 1913)*, Toulouse, Privat, 2005, p. 46.



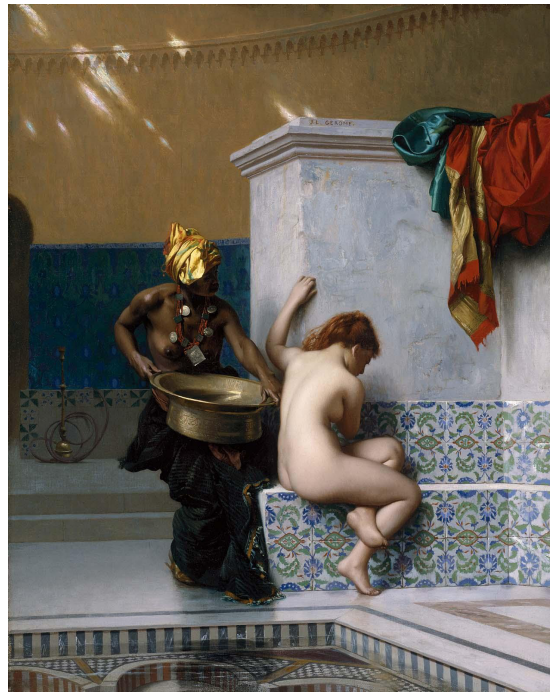
ill. 3 : Edouard Debat-Ponsan,
Le Massage. Scène de hammam, 1883,
huile sur bois, 16 x 22,5 cm,
Toulouse, musée des Augustins.



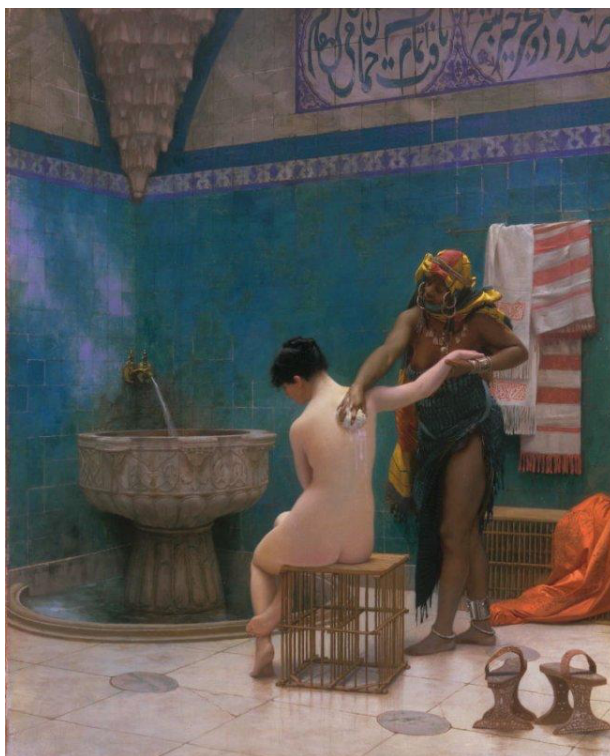
ill. 4 : Radiographies de l'œuvre.

Dans la lignée de Jean-Léon Gérôme (**ill. 5 et 6**), Édouard Debat-Ponsan traite avec virtuosité du thème du massage oriental. Ce sujet permet non seulement la monstration d'un rite lié à l'hygiène mais aussi le dévoilement de la préparation d'un corps pour la séduction. La charge érotique et voyeuriste est également manifeste, le spectateur pénètre ainsi dans l'intimité du sujet figuré. Par sa nudité physique et son délassément, le modèle se retrouve par conséquent entièrement livré au regard de l'observateur et à sa pulsion scopique. À l'instar de nombreux artistes tels que Girodet, Géricault ou encore Chassériau, Édouard Debat-Ponsan semble s'intéresser aux

jeux formels entre les différents types de carnation. En fin coloriste, il joue sur le contraste entre la peau d'albâtre de la femme alanguie et l'épiderme noir de la masseuse peu vêtue. L'artiste porte un regard très doux sur cette dernière, elle est représentée dans une attitude concentrée et fait montre d'une grande expertise dans les soins du corps qu'elle prodigue. Cette femme noire peut ainsi être perçue comme une véritable personnification du *care*, concept qui désigne les soins donnés aux autres mais aussi la sollicitude à autrui. Édouard Debat-Ponsan exploite au maximum les possibilités formelles offertes par la carnation d'ébène de cette masseuse. Dans une composition à la lumière diffuse, le peintre coiffe la tête de son modèle d'un tissu finement orné auquel répond chromatiquement la ceinture de sa tenue. Le peintre représente par ailleurs cette femme appliquée dans un décor de faïence ottomane qui vient également la magnifier.



ill. 5 : Jean-Léon Gérôme,
Le Bain maure, 1870,
huile sur toile, 50 x 40 cm,
Boston, Museum of Fine Arts Boston.



ill. 6 : Jean-Léon Gérôme,
Le Bain, ca. 1880,
huile sur toile, 73 x 59 cm,
San Francisco, Fine Arts Museum of San Francisco.

Malgré une certaine indifférence de la critique de son époque, cette toile fait l'objet d'une recension par Jules Comte qui note que : « Le *Massage* de M. Debat-Ponsan arrive à la vérité quotidienne : il y a peut-être un peu d'affectation dans ce rapprochement d'une négresse et d'une créature aux carnations roses et potelées ; mais l'antithèse est amusante... et ce qu'elle pourrait avoir de choquant disparaît sous une exécution habile et savante ; la patiente étendue sur sa couche de marbre, a bien cet allongissement que donne le hammam qui contraste bien avec la vivacité active de ces mains robustes qui la secouent et la retournent à plaisir »⁵. Avec cette composition, Édouard Debat-Ponsan réalise un tableau significatif, non seulement de l'orientalisme, mais aussi dans l'histoire de la représentation des figures noires dans les arts visuels.

Maxime Georges Métraux

⁵ Jules Lecomte dans *l'Illustration*, 1883, cité par Paul Ruffié, *Debat-Ponsan (Toulouse 1847-Paris 1913)*, Toulouse, Privat, 2005, p. 45.

Bibliographie en rapport :

Paul Ruffié, *Debat-Ponsan (Toulouse 1847-Paris 1913)*, Toulouse, Privat, 2005, 127 p.

Dans la lumière de l'impressionnisme, Édouard Debat-Ponsan, 1847-1913, Tours, musée des beaux-arts de Tours, 19 octobre 2014 – 15 février 2015. Commissariat : Sophie Join-Lambert, Véronique Moreau et Karine Kukieliak, Paris, Mare & Martin, 2015, 211 p.

La toilette : naissance de l'intime, Paris, musée Marmottan Monet-Académie des beaux-arts, Institut de France, 12 février 2015 – 5 juillet 2015. Commissariat : Nadeije Laneyrie-Dagen (dirs.) Marion Buffaut (dirs.) et Georges Vigarello (dirs.), Paris, Hazan, 2015, 223 p.

L'Orient des peintres : du rêve à la lumière, Paris, musée Marmottan Monet, 7 mars 2019 – 21 juillet 2019. Commissariat : Emmanuelle Amiot-Saulnier et Christine Peltre, Paris, Musée Marmottan Monet, 2019, 183 p.

Le modèle noir : de Géricault à Matisse, Paris, musée d'Orsay, 26 mars 2019 – 21 juillet 2019, Pointe-à-Pitre, Mémorial ACTE, 13 septembre 2019 – 29 décembre 2019. Commissariat : Cécile Debray, Stéphane Guégan, Denise M. Murell, Isolde Pludermarcher, Estelle Bégué et Coline Desportes, Paris, Musée d'Orsay, 2019, 381 p.